

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de décembre 2007

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de septembre à novembre 2007, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés entre septembre et novembre avec quelque 170 représentants de divers secteurs et branches économiques ont de nouveau donné une image réjouissante de la conjoncture. Les représentants du commerce de détail, en particulier, ont signalé des chiffres d'affaires en sensible progression, tandis que ceux de l'industrie ont estimé que la marche des affaires était restée très bonne jusqu'à la fin de la période.

A l'exception des représentants de la construction, la plupart des interlocuteurs n'ont décelé aucune tendance concrète au ralentissement et se sont montrés confiants en ce qui concerne l'année 2008. Néanmoins, nombre d'entre eux ont estimé que l'année prochaine sera plus difficile que 2007, année qui a permis d'enregistrer à plusieurs reprises de nouveaux résultats records. En outre, une forte incertitude a été perceptible du côté des représentants du secteur financier. Dans un contexte d'incertitude conjoncturelle croissante, les interlocuteurs se sont montrés préoccupés en particulier par les prix en hausse, sur un large front, de l'énergie, des matières premières industrielles et agricoles et des produits en amont. Enfin, l'aggravation de la pénurie de personnel a été fréquemment évoquée au cours des entretiens.

1 Production

Industrie

Selon la plupart des représentants de l'industrie, les commandes ont continué à augmenter. Les carnets de commandes pour 2008 sont souvent déjà bien remplis, et le budget se situe en général dans le cadre de celui de 2007. La demande de l'UE, notamment d'Allemagne, mais aussi d'Europe de l'Est et d'Asie est restée robuste jusqu'à la fin de la période; il a même été question d'une accélération dans certains cas. Les interlocuteurs se sont toutefois montrés plus sceptiques en ce qui concerne les Etats-Unis. Dans ce pays, les effets de la crise de l'immobilier se font déjà nettement sentir chez les fournisseurs de la branche de la construction. Un affaiblissement de la demande des Etats-Unis est attendu dans le domaine des biens de consommation. Les capacités, tant sur le plan technique que sur celui du personnel, sont restées fortement utilisées dans toutes les branches. Les longs délais de livraison pour les produits en amont, les retards dans la production au sein même des entreprises et la baisse de qualité découlant de la surcharge de travail ont été souvent évoqués dans les entretiens. Etant donné le taux élevé d'utilisation des capacités de production, de nombreux interlocuteurs envisagent des investissements visant à accroître leurs capacités.

L'évolution n'a guère varié d'une branche à l'autre. La marche des affaires a évolué de manière particulièrement favorable dans l'horlogerie, les techniques énergétiques, les transports et, sur fond de boom de l'agriculture à l'échelle mondiale, les machines agricoles. Les interlocuteurs des autres branches de l'industrie – du côté des biens d'équipement comme de celui des biens de consommation – ont eux aussi donné une image très positive, quand bien même le représentant de l'industrie des machines textiles – cette branche est considérée comme étant en tête dans le cycle conjoncturel – a signalé un certain ralentissement de la marche des affaires.

Services

Les représentants du secteur des services se sont montrés très satisfaits de l'évolution de leurs affaires, que leurs prestations soient fournies au niveau de la consommation ou à celui des entreprises. Une impression extrêmement positive s'est dégagée des entretiens menés avec les interlocu-

teurs du commerce de détail. Le climat de consommation est jugé excellent, et tous les segments en bénéficient. Il a même été fréquemment question de chiffres d'affaires records. Des chiffres d'affaires supérieurs à la moyenne ont été réalisés en particulier dans le segment du haut de gamme, segment qui profite aussi de la forte propension à dépenser des touristes. Une incertitude s'est cependant fait parfois sentir chez les clients du secteur financier. Dans l'ensemble, les achats durant la période de Noël sont attendus avec beaucoup d'optimisme. Dans les régions frontalières, le commerce de détail a continué à bénéficier du recul des achats effectués par les résidents dans les régions étrangères limitrophes.

Les interlocuteurs du tourisme ainsi que de l'hôtellerie et de la restauration se sont également déclarés très satisfaits de l'évolution des nuitées et des dépenses de la clientèle. L'arrivée d'un hiver précoce, après une saison estivale réjouissante, a engendré une vive augmentation des réservations dans les régions de vacances. Dans les zones urbaines, la restauration et l'hôtellerie ont bénéficié notamment de la forte propension des entreprises à dépenser. Les exploitants d'aéroports et les compagnies aériennes – en particulier celles qui sont spécialisées dans les vols d'affaires – ont eux aussi signalé l'excellente marche de leurs affaires. Selon les fournisseurs de services informatiques, les entreprises sont toujours fortement disposées à investir.

Du côté du secteur financier, la situation s'est présentée sous un jour moins favorable qu'il y a trois mois. L'évolution est certes restée positive dans le domaine des prêts hypothécaires et des affaires avec la clientèle commerciale. Un resserrement des conditions de crédits a été totalement écarté. L'expansion des affaires avec la clientèle commerciale est freinée par le fait que les entreprises disposent de liquidités abondantes et de fonds propres élevés. Ce constat recoupe les opinions d'interlocuteurs de toutes les branches. Pour eux, rien n'indique un durcissement des conditions de crédits. Du côté des banques actives principalement dans la gestion de fortune, la marche des affaires a cependant perdu de sa vigueur à la suite de la baisse des cours boursiers. Dans un climat globalement plus modéré, les perspectives pour 2008 ont été jugées diversement, en particulier par les interlocuteurs du *private equity*.

Construction et immobilier

Les représentants de la construction ont continué à signaler une bonne marche des affaires et une confortable réserve de travail, mais généralement estimé que la conjoncture avait déjà atteint son zénith dans cette branche. Dans le segment de la construction de logements – ce segment a joué jusqu'ici le rôle de locomotive –, il a surtout été question de tendances au ralentissement et d'une consolidation. En revanche, la construction d'immeubles destinés à l'industrie, au commerce et à l'artisanat a évolué de manière satisfaisante. Dans le domaine de la finition, la marche des affaires a été excellente grâce aux nombreux bâtiments en phase d'achèvement et à l'activité toujours vive dans la rénovation. Le génie civil continue à poser problème; en effet, plusieurs grands projets d'infrastructure se terminent sans que d'autres ne viennent prendre le relais. En ce qui concerne l'évolution du marché de l'immobilier, les interlocuteurs se sont montrés nuancés. Alors que la hausse des prix est toujours forte dans le haut de gamme, elle s'est ralentie dans la catégorie des prix plus modérés.

2 Marché du travail

Plusieurs entreprises envisagent d'augmenter encore leurs effectifs. Toutes les branches ont été confrontées à un marché du travail qui, dans le segment du personnel qualifié, est de plus en plus asséché. Le manque de techniciens et de spécialistes dans les domaines de l'informatique et de la construction se fait particulièrement sentir. Les représentants de la construction ont signalé les difficultés accrues auxquelles se heurte cette branche pour recruter de la main-d'œuvre étrangère, étant donné que celle-ci tend à émigrer dans d'autres pays européens. La dépréciation que le franc a enregistrée vis-à-vis de l'euro rend plus difficile le recrutement de main-d'œuvre de l'UE. Dans le segment des bas revenus, en particulier, on demande de plus en plus que les salaires soient versés en euros ou que la baisse du pouvoir d'achat, due à l'évolution du franc, soit compensée. Chez les frontaliers notamment, l'écart entre les salaires en Suisse et ceux à l'étranger s'est réduit du fait de la faiblesse du franc, si bien que travailler en Suisse est devenu moins attrayant.

La plupart des interlocuteurs ont estimé que les augmentations de salaires pour 2008 seront plus fortes que celles qui avaient été accordées pour 2007 et qu'elles se situeront généralement entre 2% et 2,5%. En outre, des bonus seront fréquemment versés et ce, dans presque toutes les branches. Selon des entreprises de conseil dans le domaine du personnel, de sensibles augmentations de salaires peuvent être observées, surtout pour celles et ceux qui remplissent des fonctions à des niveaux moyen et supérieur.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

Les interlocuteurs ont fréquemment évoqué la forte hausse des prix sur les produits qu'ils achètent. Après le renchérissement de l'énergie et des matières premières, on observe des augmentations, sur un large front, des prix des produits agricoles et des denrées alimentaires transformées. Les coûts plus élevés peuvent actuellement être facilement répercutés sur la clientèle, mais la situation deviendrait préoccupante en cas d'affaiblissement de la conjoncture. Le commerce de détail s'attend, malgré un renchérissement en partie sensible dans le domaine de l'alimentation, à des augmentations modérées des prix sur l'ensemble de l'assortiment. Cette retenue a été attribuée à la concurrence qui reste forte. Par ailleurs, certaines entreprises sont toujours confrontées à une baisse de leurs prix de ventes. Au nombre de celles-ci figurent les fabricants de génériques et d'autres produits médicaux, qui subissent les effets des efforts d'économies dans le secteur de la santé. En outre, les représentants de la construction se préparent à une diminution de leurs prix et de leur marge, étant donné le ralentissement attendu de la marche de leurs affaires.

L'évolution des cours de change a donné lieu à de nombreux commentaires. La forte baisse du dollar est une source de préoccupations. Elle renforce aussi la compétitivité-prix des offreurs asiatiques. Plusieurs interlocuteurs ont évoqué l'éventualité, en cas de faiblesse persistante du dollar, de délocaliser des postes de coûts dans la zone dollar.